

CHAMPENOUX

Une compagnie de théâtre accueillie à l'INRAe

En 2021, la compagnie Tout va bien a interpellé Scènes et Territoires et la communauté de communes Seille et Grand Couronné afin d'envisager son accueil en résidence de création pour deux semaines, début 2022, et ainsi travailler son nouveau projet, « Le Champ des possibles ».

Du 24 au 28 janvier, l'INRAe était le lieu de répétitions de la compagnie composée de 12 acteurs professionnels en situation de handicap physique ou mental (joliment appelés acteurs extraordinaires) et de 3 comédiens professionnels (des acteurs ordinaires). Deux directeurs artistiques dirigeaient les répétitions. Cette compagnie assure le volet artistique

et production du dispositif d'accompagnement en service d'aide par le travail (DASAT).

Comme le spectacle en préparation se déroulera dans un espace public en lien avec l'architecture et la nature, la troupe recherchait de grands espaces. Les locaux de l'INRAe ont servi de test et ont permis d'échanger dans la salle de pause, de s'échauffer dans celle de sport.

La compagnie reviendra en avril pour une seconde semaine de résidence de création en partenariat avec le CPIE. Les répétitions se dérouleront à l'arboretum, où le spectacle doit être donné le 2 octobre après une tournée qui débutera en septembre.



Les éléments d'architecture sont utilisés par les artistes.

NANCY

La Mue du Lotus, troupe de théâtre comme les autres

La Mue du Lotus est un ESAT, rare en France, unique dans le Grand Est, qui permet à une douzaine d'acteurs atteints de handicap moteur ou psychique de vivre de leur art. Mais aux yeux de leur metteuse en scène, ce ne devrait même plus être un sujet. Le spectacle de dimanche à Poirel, lui, l'est !

À terme, elle rêverait que ce ne soit même plus un sujet. Mais c'en est encore un, alors on ne va pas l'éviter. Oui, sur scène, cohabitent des acteurs dits « ordinaires », et d'autres atteints de handicaps moteurs ou psychiques. Et ce, dans le cadre d'un projet unique sur le Grand Est, et très rare encore en France (quatre seulement sous cette forme) : un ESAT (Établissement ou service d'aide par le travail autrefois CAT) à vocation théâtrale. Une idée de Virginie Marouzé, qui l'a porté à bout de bras et de conviction, jusqu'à son « éclosion » il y a trois ans et demi : La Mue du Lotus.

Tous y œuvrent donc en professionnels. Pleinement comédiens, et pleinement acteurs de la pièce proposée au théâtre Poirel dimanche prochain.

Virginie Marouzé voudrait qu'à terme cette présence du handicap ou non sur les tréteaux ne mérite même plus qu'on l'aborde, tant elle serait intégrée dans les mœurs. Mais



Quinze personnages shakespeariens rêvent d'échapper à la tragédie de leur destin !

Photo DR/Annick RIVOAL

le fait est encore trop rare. Alors autorisons-nous à ajouter quelques détails.

D'abord que l'ESAT a su séduire en son originalité et sa pertinence pour que DRAC, ville de Nancy, ARS, ville de Maxéville, Métropole et Département fassent cause commune et signent une convention pluriannuelle d'objectif (ne manque plus que la Région !).

Précisons aussi que la Cie

Tout Va Bien, « classique » compagnie nancéienne créée en 2005 par Virginie Marouzé, assure tout le volet artistique de la démarche. Elle est, en effet, de ceux qui croient « en la capacité artistique de ces acteurs à porter une richesse émotionnelle différente ». Et à nous faire basculer dans d'autres dimensions. « Moi la première, ils me poussent régulièrement dans mes retranchements. »

Le projet social, lui, en est porté par le CAPS de Rosières-aux-Salines.

Se libérer de Shakespeare !

Pour le reste, il s'agit de théâtre, sans autre limite que celle de la création humaine. « Certes un formidable projet d'inclusion qu'on est ravi d'accompagner », signale Bertrand Masson, adjoint à la culture de

Nancy. « Mais d'abord un projet artistique exigeant. Autrement dit, à Poirel dimanche, sera proposé un spectacle comme un autre. »

Un spectacle, en tout cas, qui a su braver les divers épisodes de Covid pour se créer au CCAM en septembre 2020, « profitant d'une petite fenêtre de tir ». Et se consolider ensuite au fil des représentations.

Inscrit dans le dispositif « Ça répète à Nancy », puis « Ça joue à Nancy », il nous revient cet automne, cette fois à Poirel, dans l'ombre d'un certain... Shakespeare.

Dans « Le Reste est silence », la troupe se confronte même à quatre de ses pièces majeures : Hamlet, Othello, Macbeth et le Roi Lear ! Pour tenter de rendre à quinze de leurs personnages les rênes de leurs existences.

Las de céder à la tragédie systématique, de devoir invariablement passer ad patres avant le tomber de rideau, ils se débattent en effet dans le carcan de leur destin shakespearien. Et ce, dans une scénographie post-covid tout à fait inventive... Être ou ne pas être, au fond, la Mue du Lotus ne devrait même plus avoir à se poser la question !

Lysiane GANOUSSE

« Le Reste est silence », dimanche 7 novembre, salle Poirel, à 18 h.

Shakespeare revisité au Diapason

La compagnie Tout va bien a joué sa pièce *Le reste est silence* au Diapason cette semaine, notamment devant des collégiens. L'occasion pour cette troupe composée de comédiens en situation de handicap d'échanger avec les jeunes.

Othello, *Le Roi Lear*, *Hamlet* et *Macbeth*, quatre tragédies de William Shakespeare ont inspiré la Compagnie Tout va bien pour créer sa pièce. Dans le cadre des Journées du handicap (du 2 au 16 octobre), le Diapason a accueilli la compagnie venue de Nancy qui porte le projet artistique de l'Esat théâtre La Mue du Lotus avec douze travailleurs en situation de handicap mental ou psychique.

Sur scène, ce sont quinze personnages shakespeariens que fait revivre la troupe. « Au départ, ces personnages sont attachés à leur tragédie. Puis ils se réveillent et essaient de se réapproprier leur destin », explique Virginie Marouzé, metteuse en scène du spectacle avec Guillaume de Baudreuil. Et d'ajouter : « Avec la troupe, on

part souvent d'improvisations. Pour cette pièce, c'était de l'écriture au plateau. Le texte est entremêlé de paroles de Shakespeare, de celles que j'ai écrites et de celles des acteurs et actrices. »

Et le résultat est très intéressant. *Le reste est silence*, à travers les comédiens et comédiennes, redonne la voix à ces personnages shakespeariens avec force et justesse. « Dans cette pièce, on a voulu travailler sur trois aspects : la tragédie du théâtre face à la vraie tragédie de la vie, la notion de folie qui emporte les personnages chez Shakespeare, et surtout comment appréhender une parole complexe par le sensible », détaille Virginie Marouzé.

« Tel qu'on est, sans jugement »

Quentin, qui incarne Hamlet, a vite appris son rôle : « Cela fait cinq ans que je fais du théâtre, j'ai l'habitude de jouer devant du public, ça ne me faisait pas peur. Dans notre troupe, on s'accepte tel qu'on est, sans jugement. »

La représentation devant 180 collégiens de 4^e et 3^e a aussi été l'occasion d'échanges entre les jeunes et la troupe, notamment autour du décor, de la mise en scène ou encore du jeu d'acteur. Décor vu comme une sorte



Dans *Le reste est silence*, œuvre librement inspirée de quatre pièces du dramaturge anglais, quinze personnages shakespeariens tentent d'échapper à leur tragique destin. DR/GUILLAUME DE BAUDREUIL

de cimetière, un lieu où des tentacules semblables à des racines empêchent les personnages de se libérer, autant de réflexions abordées par les jeunes spectateurs. « On peut fai-

re différentes interprétations avec le théâtre et c'est ça qui est génial », souligne la metteuse en scène.

Pour Stéphanie Lioff, directeur du Diapason, ac-

cueillir ce spectacle était important : « On est dans le cadre des Journées et même de l'année du handicap, et on a fait plusieurs propositions culturelles à ce sujet. On a souhaité

mettre l'accent sur les handicaps psychiques et mentaux, car quand on parle d'inclusion, il faut penser à toutes les personnes porteurs de handicap ». J. R.

SALLE EUROPE

Être après avoir été !



Au début du spectacle, les personnages des textes de Shakespeare, enracinés dans leurs boyaux de mousse noirs, se posent des questions métaphysiques pour trouver une issue à la fin tragique de leur existence. Photos DNA/Martine KLEIN

Le reste est silence est le titre et le message que la Cie Tout va bien a laissé planer dimanche 3 octobre dans la salle de spectacles Europe à Colmar. Autour d'elle des comédiens en situation de handicap pour métamorphoser la tragédie de Shakespeare, apportant une autre vision du théâtre.

Enracinés dans des boudins de mousse noirs, emprisonnés à l'intérieur de leurs costumes antiques, englués dans les souvenirs de leurs fins tragiques, les acteurs ont fait renaître à leur manière les grandes figures des textes de Shakespeare.

Remarquables et surprenants tout au long du spectacle, ils ont laissé raisonner l'écho de leurs voix sorties d'outre-tom-



Des comédiens, pour certains en situation de handicap, surprenants de talent.

be dans lequel ils ont distillé spontanément des filets mesurés de langage populaire. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Les spectateurs se sont pris au jeu de ces personnages à la fois mystiques, contemporains et imprévisibles, répandant parfois dans la salle un brouhaha artistique, euphori-

que ou mélancolique.

Hamlet, Othello, le Roi Lear, Macbeth et les autres se sont ainsi posé des questions philosophiques sur leur sort. Comment être après avoir été ? Ils ont aussi tenté de s'aider mutuellement à se débarrasser de leurs carcans passés, de leurs sentiments destructeurs, de leurs jalousies, leurs peurs, leurs colères, allant jusqu'à se débarrasser de leur première peau. Papillonnant alors sur la scène, c'est en tee-shirt et pantalon de toile qu'ils se sont réapproprié leurs destins autrement, avant de repartir sous les applaudissements du public.

« C'est une équipe très riche et très intéressante, c'est vraiment stimulant de travailler avec un groupe comme ça » s'est exclamé Sébastien, interprète de la troupe.



Savant mélange de classique et de contemporain dans lequel Hamlet s'identifie pleinement.

La compagnie nancéienne Tout va bien qui assure, depuis avril 2018, la direction artistique d'un Dispositif d'accompagnement en service d'aide par le travail (DASAT) dans le but de professionnaliser les acteurs en situation de handicap, continue sa tournée.

Martine KLEIN
680-LO1 18

LIVERDUN

La troupe « Tout va bien » répète dans le parc du château Corbin

Suite à un partenariat entre la médiathèque de Meurthe-et-Moselle et la médiathèque Corbin, la compagnie de théâtre « Tout va bien » est en résidence depuis ce mardi jusqu'au vendredi 18 juin à la médiathèque Corbin.

Des échanges auront lieu avec une classe du collège Grandville vendredi matin suivis d'un pique-nique pris en commun. La troupe rencontrera les habitants lors du premier café associatif proposé par l'Office municipal d'animations à 18 h, dans le parc du château Corbin.

La compagnie « Tout va bien », de Nancy assure le volet artistique de « La Mue du Lotus », qui professionnalise douze acteurs en situation de handicap mental et psychique, en partenariat avec le Cap'S de Rosières-aux-Salines qui porte le volet social, et avec l'association Espoir 54



Les acteurs explorent l'improvisation dans des lieux extérieurs ou intérieurs toujours différents.

qui apporte son accompagnement sur la partie handicap psychique.

Improvisation

La troupe explore l'improvisation dans des lieux extérieurs ou intérieurs toujours

différents, en campagne ou en ville, dans une rue, un quartier... ou comment utiliser le réel pour aller dans le jeu lors des balades dans la ville médiévale et une visite à la médiathèque.

Jusqu'à vendredi, les répéti-

tions permettent de montrer le résultat à des spectateurs mais, bien sûr, toujours en improvisant.

➤ Répétition publique, vendredi 18 juin, à 18 h, dans le parc du château Corbin à Liverdun.

LIVERDUN

La Cie « Tout va bien » en résidence à la médiathèque

Un partenariat entre la médiathèque de Meurthe-et-Moselle et la médiathèque Corbin va permettre d'accueillir en résidence la Compagnie de théâtre « Tout va bien », du 15 au 18 juin à la médiathèque Corbin.

En juin, des échanges auront lieu avec des élèves du collège Grandville et avec les habitants, facilités par l'Office Municipal d'Animations.

La Compagnie « Tout va bien », créée en 2005 à Nancy, assure depuis avril 2018 le volet artistique et production du Dasat Théâtre, « La Mue du Lotus », qui professionnalise douze acteurs en situation de handicap mental et psychique. En partenariat avec le CAPS de Rosières-aux-Salines qui porte le volet social, et avec l'association Espoir 54 qui apporte son accompagnement sur la partie handicap psychique.

Le projet « Le Champ des possibles »

Ce projet prend ses sources dans une précédente recherche menée par la compagnie



Une réunion préparatoire pour définir le déroulement de ces quatre journées de résidence.

qui s'appelait « En continu ». La troupe a eu envie d'explorer un champ possible d'improvisations dans des lieux extérieur ou intérieur et, à chaque fois, différents (en campagne ou en ville, dans une rue, un quartier...), ou comment utiliser le réel pour aller dans le jeu ?

Après quelques jours, le travail pourra être montré à des spectateurs mais, bien sûr, toujours en improvisations.

Rencontre avec les collégiens

La médiathèque Corbin est

associée à ce projet. L'occasion de proposer des actions culturelles hors ses murs mais aussi d'attirer de nouveaux publics en proposant une répétition publique à la bibliothèque et au parc du château Corbin.

L'événement se déroulera dans le cadre de la programmation estivale du « café associatif » de l'OMA.

La médiathèque départementale 54, dans le cadre de sa mission de développement, accompagne ce projet, la MD54 encourage un partenariat entre le collège de Grandville et la bibliothèque liverdunoise. Le travail de recherche et d'improvisation aura lieu du mardi 15 au vendredi 18 juin.

Un temps d'observation du travail des comédiens, suivi d'un échange avec une classe de collégiens, sera proposé, suivi d'une répétition d'improvisation des comédiens.

Répétition publique le 18 juin

Une performance sur l'instant dont l'objectif, pour les comédiens improvisateurs, sera de jouer ensemble en intégrant positivement chaque idée proposée par ses acolytes. Le vendredi, en fin d'après-midi ou en soirée, avant ou pendant le café associatif.

VANDŒUVRE Théâtre

Être ou ne pas être fidèle à Shakespeare



Dans « Le Reste est Silence », les personnages, attachés chacun à leurs îlots, se débattent dans les affres de mille et une émotions.
Photo DR/Guillaume De BAUDREUIL

Quatre Shakespeare, sinon rien : c'est le beau défi que s'est donné la compagnie Tout Va Bien en puisant la matière à leur nouveau spectacle dans quatre des pièces les plus célèbres de Shakespeare. Là où les émotions sont les plus brutales et les plus fortes ! Au CCAM les 29, 30 septembre et 1^{er} octobre.

« Hamlet, je t'en prie, regarde-moi, ça fait des jours que je te cherche ! » Mais Hamlet ignore Ophélie. Hamlet veut ignorer Ophélie. Elle le perturbe, l'encombre, le harcèle, et finalement, c'est d'une injure monumentale qu'il met court à leur conversation. Point de tirade, une simple injonction sans égards. Sans façon.

Le grand monologue d'Hamlet, c'est Emilia qui en hérite. Emilia, grande inconnue du répertoire shakespearien pourtant, rôle clef néanmoins. Épouse de Iago, elle se laisse convaincre par son traître de mari d'aller voler le mouchoir de Desdémone, pour monter contre elle un sombre traquenard avec effet immédiat : l'assassinat de Desdémone par son mari Othello. Autre grand nom du

répertoire shakespearien... Sur ce même plateau, on reconnaît aussi Lady Macbeth et le Roi Lear. De grands classiques. Car c'est ainsi que l'a voulu Virginie Marouzé, metteuse en scène de « Le Reste est Silence », spectacle proposé au CCAM par la compagnie Tout Va Bien.

Des îlots-réverbères

Ce spectacle s'appuie en effet sur l'un des plus classiques de tous les auteurs dramatiques pour en tirer une version, elle, parmi les moins classiques jusqu'à ce jour.

« J'avais envie que la troupe se frotte à cet univers passionnant, passionné, si riche en émotions fortes, où se croisent amour, mort, peur et déchirure », annonce Virginie Marouzé, qui dirige elle-même une troupe hors norme depuis deux ans. Y œuvrent professionnellement une douzaine d'acteurs en situation de handicap dans le cadre d'un Esat théâtre

« Or, nous avons l'habitude de partir de l'improvisation », poursuit la metteuse en scène. « Et ce qui s'est révélé à la faveur de notre travail préparatoire, c'est que les acteurs comptaient bien reprendre le

pouvoir sur les personnages shakespeariens... »

Cette prise de pouvoir s'incarne visuellement en une belle invention scénographique « Covid-compatible » imaginée par Guillaume de Baudreuil. Les quinze personnages sont chacun fixés à des îlots-réverbères, entravés dans leurs costumes victoriens. « Des îlots où ces personnages semblent attachés depuis trois siècles, en sommeil, et où ils se réveillent à chaque fois que sonne leur nom », et qu'est tournée vers eux la lumière.

Un travail d'appropriation

De célèbres tirades résonnent donc sur le plateau. Mais elles ne sont pas forcément portées par les personnages

pour qui elles ont été écrites, et surtout sont mêlées de monologues aux accents bien plus contemporains. « Le travail d'appropriation est très conséquent. C'est précisément ce qui m'intéressait : moins le développement intellectuel que l'intensité émotionnelle. De sorte que chaque comédien puisse faire siens les ressorts de jeu du personnage qu'il incarne. » Qu'il fasse siens amour, fureur, terreur et jubilations, libérés de tous les diktats d'une soi-disant norme imposée. Suivant en cela, justement, le propos d'Hamlet : « Heures réparties qu'a souvent la folie, et que la raison et le bon sens ne trouveraient pas avec autant d'à-propos »

Lysiane GANOUSSE

« Le Reste est Silence » en trois représentations

« Le Reste est Silence », de Virginie Marouzé et Guillaume de Baudreuil, d'après Shakespeare, sera donné par la compagnie Tout Va Bien au CCAM de Vandœuvre (Esplanade Jack-Ralite, rue de Parme), qui est d'ailleurs coproducteur du spectacle.

► Représentations mardi 29 septembre à 20 h 30, mercredi 30 septembre et jeudi 1^{er} octobre à 19 h. Tous publics. Tarifs adultes de 4 à 20 €.

THÉÂTRE PAS SI TRAGIQUE

ILS ONT CHOISI DE FAIRE
AUTREMENT MAIS DE FAIRE
QUAND MÊME : LA NOUVELLE
CRÉATION DES COMPAGNIES
« LA MUE DU LOTUS »
ET « TOUT VA BIEN ! » PART
EN TOURNÉE.

À chacune de leurs représentations ils font salle comble. Tant la puissance de jeu de ces acteurs, pour beaucoup en situation de handicap, laisse bouche bée. On se souvient de « Oh ! » sur la scène nationale du Centre Culturel André Malraux à Vandœuvre-lès-Nancy (54) en 2019, une formidable rencontre autour de l'errance, entre le rythme des mots, des corps, du son et du silence, chorégraphiée par Marie Cambois. C'était le premier spectacle que la nancéienne Virginie Marouzé mettait en scène en réunissant au plateau des interprètes issus pour certains de sa compagnie « Tout va bien ! », et pour d'autres du DASAT Théâtre « La Mue du Lotus ». La première compagnie assure en effet le volet artistique et production de la seconde, qui professionnalise onze acteurs en situation de handicap mental et psychique depuis 2018 à Maxéville (54), dans le cadre d'un « Dispositif d'Accompagnement par un Service d'Aide par le Travail ». Forte de ce succès, toute l'équipe s'était donc aussi-



Depuis deux ans les acteurs explorent en improvisation les grandes tragédies de Shakespeare. PHOTO ANNICK RIVOAL

tôt remise au travail pour créer un nouveau spectacle, « Le Reste est silence », cette fois librement inspiré de quatre figures issues des tragédies shakespeariennes : Othello, le roi Lear, Hamlet et Macbeth. « Depuis que le DASAT Théâtre existe, nous travaillons essentiellement sur l'absurde, alors j'avais envie qu'on s'attaque à une parole plus classique », explique Virginie Marouzé, qui place depuis toujours l'improvisation et l'écriture de plateau au cœur de son travail. « Alors que Shakespeare nous emmène systématiquement vers une mort annoncée, nous avons interrogé ces histoires avec la force de vie de notre troupe d'acteurs, en faisant se rencontrer deux univers et en laissant la parole se dévoiler peu à peu... » Comme tout le monde, les comédiens ont été stoppés net par le confinement lié à la Covid. Conscients que rien ne serait plus jamais pareil, que le jeu de proximité basé sur un travail de chœur avec quinze acteurs ne pouvait plus exister, ils ont bien réfléchi. « On a attendu les préconisations sanitaires, et dès qu'elles ont été

connues, on a repensé tout notre spectacle pour y intégrer un nouveau dispositif scénique séparant les acteurs sur le plateau », raconte Guillaume de Baudreuil, scénographe et constructeur qui cette fois signe aussi la mise en scène avec Virginie Marouzé. En juin, le CCAM leur ouvrait ses portes plus largement que prévu pour pouvoir monter « un spectacle covidproof », comme dit Guillaume. Et avec Virginie, ils ont surtout soigneusement veillé à ne pas perdre de vue la pertinence initiale du propos. « Finalement, on y a encore gagné en puissance... »

VALÉRIE SUSSET

/ « Le Reste est silence », est programmé à l'heure où nous imprimons les 29, 30 septembre et 1^{er} octobre au CCAM à Vandœuvre-lès-Nancy (54), puis partira en tournée. Dates et lieux mis à jour sur <https://cietoutvabien.com>

MONCEL-SUR-SEILLE Théâtre

Improvisation théâtrale autour de Shakespeare

La compagnie de théâtre « Tout va bien » a donné, au sein de la bibliothèque, une lecture des pièces de Shakespeare, Mac Beth et Othello. L'occasion de montrer que même des acteurs en situation de handicap peuvent se faire interprètes de textes ambitieux.

Devant le comité élargi des bénévoles de la bibliothèque, la compagnie de théâtre « Tout va bien » a proposé une démonstration de « jeu théâtral » impulsée par Virginie Marouzé qui dirige le groupe avec énergie et passion. Un lieu approprié puisque les œuvres de Shakespeare (Mac Beth, Othello...) ont servi de support aux actions de recherche et d'improvisation pour ces 12 acteurs professionnels en situation de handicap.

L'intensité de Shakespeare traduite en gestes

Selon Virginie Marouzé, « le choix des textes est ambitieux mais tout est possible à condition d'échanger avec les acteurs, de



Rémi et Sophie, de la compagnie Tout va bien, revisitent Mac Beth.

créer la rencontre entre le texte et l'acteur. » Cela passe par la lecture des œuvres et par l'improvisation composée en fonction de chacun des membres de la troupe qu'elle connaît bien et elle réécrit les textes.

Des blocages ? « Il y en a parfois comme pour tout travail d'acteur... L'important est de garder l'essence de la scène et de porter le jeu avec quelques phrases. » Et cela marche... Il faut voir Sophie, apitoyée, scander : « Laissez-moi

partir, j'ai du sang partout ! » et son partenaire Rémi répliquer en tremblant : « Vous n'avez rien. Re commençons tout ! » Le ton monte, l'intensité est palpable.

À l'issue de ces impros, l'échange avec le public porte sur la méthode de travail. « Il faut prendre le temps qu'il faut pour expliquer... Il y a des retours sur l'émotion. Un accueil bienveillant est de mise. »

Prochain spectacle : « OH ! », salle Poirel à Nancy, les 17 et 18 novembre.

THÉÂTRE ■ La compagnie Tout va bien donne rendez-vous, samedi soir, au théâtre, pour son spectacle *Oh !*

Leur différence est une richesse artistique

La compagnie Tout va bien et ses acteurs singuliers seront au théâtre, ce samedi.

Magali Roche
magali.roche@centrefrance.com

Ces onze acteurs-là viennent d'horizons lointains (Nancy), d'univers différents (un atelier théâtre d'Esat avec des acteurs souffrant d'un handicap mental et psychique) et se sont alliés les conseils judicieux d'une compagnie de théâtre professionnelle. Le tout pour une création artistique qui donne à voir l'explosion des talents et des barrières du handicap.

En résidence de travail toute cette semaine, au théâtre d'Aurillac, ces acteurs professionnels livreront au public leur spectacle, *Oh !*, samedi 25 mai, à 20 h 30. Un spectacle pas comme les autres puisqu'inscrit dans le projet « Handicap et citoyenneté », porté par l'Université de Clermont-Ferrand et une université canadienne, et relayé par de nombreux partenaires.

« Nous ouvrir aux autres... »

« Ce projet, monté notamment avec Handicap 15, vise à rendre visible la pratique artistique de ces acteurs souffrant de handicap, précise Dominique Bertrand, directeur du théâtre. C'est une mise en lumière de leur travail et de la culture pour tous. La compagnie mène des ateliers toute la semaine et présentera un extrait de son spectacle lors de la conférence de



COMPAGNIE TOUT VA BIEN. Les onze acteurs venus de Nancy livreront leur création, samedi, au théâtre.

mercredi, au centre de congrès d'Aurillac, « Tourisme, culture et handicap ». Vendredi, à 17 heures, la compagnie présentera une performance aux Écuries, avant le spectacle de samedi soir. »

Depuis leur arrivée dans le Cantal, dimanche, les acteurs ont enchaîné les ateliers : au musée autour de l'exposition *Caractères*, avec l'Adapei (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales), l'hôpital de

jour, le foyer Saint-Ilvide, les enfants de l'IME (Institut médico-éducatif), le centre social de la vallée de l'Authre... « Cela nous permet de nous ouvrir aux autres, de faire des rencontres...

Chaque personne apporte sa richesse », étaye Christophe, l'un des acteurs. « Chacun est amené à diriger un atelier, poursuit leur metteur en scène. Leur formation professionnelle alterne des périodes de résidence, d'expression, de diffusion pour aller de la formation à la création.

Nous avons aussi des stages avec des artistes de l'extérieur. Ces acteurs singuliers ont une vraie valeur artistique et, d'une différence, on fait de la richesse artistique. »

Expression corporelle

Après trois ans de travail, la compagnie livrera sa création *Oh !*, samedi 25 mai, au public. « C'est une pièce sur l'enfermement où on cherche tous la sortie, détaille Sophie, l'une des actrices. Un spectacle

d'expression corporelle avec de la musique, des costumes et une impro vocale. Un travail sur l'absurde et la quête de sens. »

Si leur semaine cantalienne n'est pas encore terminée, les acteurs prévoient déjà de revenir. Cette fois dans deux ans et avec une nouvelle création autour de Shakespeare. ■

Samedi. Spectacle *Oh !*, de la Compagnie Tout va bien, à 20 h 30, au Théâtre. Durée : 1 h 15. Tarifs : 15, 10 et 5 €. Réservations au 04 71 45 46 04 ; sur www.aurillac.theatre

THÉÂTRE OH ! TOUT VA BIEN !



PHOTO RÉGIS BOURGUIGNON

POUR VIRGINIE MAROUZÉ, FONDATRICE À NANCY (54) DE LA COMPAGNIE TOUT VA BIEN !, LA DIFFÉRENCE EST FORCÉMENT UNE RICHESSE. ELLE MET AUJOURD'HUI EN SCÈNE DES ACTEURS PROFESSIONNELS QUI SONT AUSSI DES PERSONNES HANDICAPÉES.

PAR VALÉRIE SUSSET

Sophie trépigne sur sa chaise. D'une minute à l'autre Virginie Marouzé va lui indiquer de se lever pour aller à son tour se confronter au personnage énervé qu'improvise déjà Martine. « On entretient le feu, on fait monter la mayonnaise et elle ne doit pas retomber », les encourage la metteuse en scène de la compagnie Tout va bien !. « Voilà, quelqu'un se lève, c'est l'ennemie, c'est elle qui te met dans cet état-là Martine, trouve comment ta colère peut s'exprimer contre elle sans aller jusqu'à lui casser la figure ! » Les rires fusent une seconde dans la salle, mais aussitôt la concentration se fait dense. Ici on travaille. La compagnie Tout va bien ! porte le projet artistique d'un DASAT (dispositif d'accompagnement par un service d'aide par le travail) qui professionnalise en Meurthe-et-Moselle onze acteurs en situation de handicap. Bientôt douze. « Ce que les gens voient quand ils viennent au théâtre, ce sont des acteurs en train de jouer, pas des handicapés », estime Christophe. L'ancien routier faisait déjà du théâtre amateur avec Virginie Marouzé depuis une dizaine d'années grâce à l'association Espoir 54, quand la compagnie Tout va bien ! s'est également associée au Cap's de Rosières-aux-Salines (54) pour ten-

« On ne peut pas nier le fait que nous sommes des acteurs souffrant de handicap mental ou psychique », estime Christophe, l'un des artistes professionnels accompagné par le DASAT « La Mue du Lotus », « mais on ne peut pas le pointer du doigt non plus. »

ter de mener le projet de création d'un ESAT Théâtre (établissement et service d'aide par le travail) en Lorraine, ayant pour objectif de professionnaliser, dans le cadre d'une mixité, des acteurs en situation de handicap mental et psychique. « Tout le monde a accueilli ce projet chaleureusement, y compris les professionnels du théâtre après avoir assisté au spectacle en forme d'étape de travail que Marie Cambois et moi leur avons présenté à l'opéra national de Lorraine début 2017 », se félicite Virginie Marouzé.

« NOTRE OBJECTIF EST DE MONTER DES SPECTACLES, PAS D'INSPIRER LA PITIÉ ! »

Mais pour pouvoir redéployer des places en ESAT, dont le nombre est fixe et qui sont actuellement toutes utilisées dans d'autres secteurs d'activité comme la jardinerie ou la restauration par exemple, il faut du temps et de l'argent. En attendant, la compagnie Tout va bien !, l'association Espoir 54 et le Cap's de Rosières-aux-Salines ont donc à eux trois obtenu l'accord pour un DASAT. Baptisé « La Mue du Lotus ». Parce que la belle fleur n'existerait pas sans la boue... C'était le 12 avril 2018 exactement. « On s'en souvient bien parce que c'était la veille de la première représentation de "Oh !" » sourit Virginie Marouzé, qui a mené la bataille sans se décourager pendant plus de cinq ans, tout en continuant de mener ses projets artistiques. Parce que lorsqu'elle croit à quelque chose, la jeune femme n'est pas du genre à laisser tomber ! « J'ai une certaine ténacité, oui c'est vrai... » Le miracle a même eu lieu quand elle s'est mise en quête d'un lieu de travail permanent... gratuit ! « La mairie de Maxéville a mis gracieusement un local à notre disposition », s'émerveille encore l'artiste persuadée qu'il faut continuer à rêver. « J'ai appris à créer avec un public dont la fragilité

et l'instabilité sont une incroyable richesse artistique. Oui, leur particularité est là, et ils font régulièrement chavirer le bateau, mais c'est ce qui fait bouger les lignes, sortir du cadre... On est surpris tout le temps et c'est formidable ! Alors quand j'ai eu il y a six ans l'opportunité de collaborer avec L'Oiseau Mouche, l'ESAT artistique de Roubaix, le plus ancien de France qui compte 25 acteurs permanents, j'ai eu l'idée de professionnaliser les acteurs avec qui je travaille ici depuis si longtemps... » Idée d'autant plus excellente qu'elle s'accompagne de la volonté d'ouvrir l'activité de ces artistes désormais professionnels à d'autres pratiques comme la danse, la musique, la scénographie ou la création de costumes. « Non seulement nous vivons à une époque de décloisonnement artistique », constate Virginie Marouzé, « mais en plus nous sommes convaincus que l'autonomie par le travail consiste à découvrir ses richesses par tâtonnement, pour mieux les développer ». Alors Guillaume de Baudreuil, scénographe, Marie Cambois, chorégraphe, Anthony Laguerre, musicien, Isabelle Nobili, comédienne, Prune Larde, costumière, ou Hélène Lantz, chargée de production... toute l'équipe de la compagnie assure au quotidien cette transmission globale de la pratique théâtrale. Si, avec « La Mue du Lotus », la compagnie produit aussi maintenant des petites formes lui permettant plus facilement de faire connaître ce projet au national, ils se retrouvent à seize en tournée, dont treize au plateau, pour interpréter « Oh ! », un spectacle d'où l'on ressort pétri d'images fortes. « Il ne s'agit pas que le fait d'être un DASAT soit un tabou, mais il s'agit de prouver que les acteurs sont dans le projet pour leur singularité artistique », insiste Virginie Marouzé. « La compagnie Tout va bien ! ne fait pas de social : notre objectif est de monter des spectacles et de les produire, pas d'inspirer la pitié ! »

/ Le spectacle « Oh ! » est programmé au CDN Nancy Lorraine – La Manufacture, 10, rue Baron Louis, du 27 au 29 mars. Tél. 03.83.37.42.42. www.cietoutvabien.com

MANCIEULLES Théâtre

Oh !, c'est par où la sortie ?

Ils sont handicapés, mentaux ou psychiques. Mais ils sont surtout comédien(ne)s. Et ils le démontreront ce soir, sur les planches de Saint-Pierremont, dans *Oh !*, une pièce signée Virginie Marouzé.

« C e qui est très marqué, dans cet univers, c'est l'enferme-ment, l'absurde. Et la richesse de leurs décalages porte superbement bien ces notions. » Hier midi à Saint-Pierremont. Seule, assise sur le rouge d'un strapon-tin, Virginie Marouzé parle de celles et ceux qui viennent tout juste de quitter les planches, à l'issue d'une matinée de répétition. Des comédien(ne)s, handicapés mentaux ou psychiques, qu'elle a embarqués avec elle dans l'aventure de *Oh !*, pièce de théâtre, musicale et chorégraphiée, dont la première se jouera ce soir, sur les planches mancieulloses de Saint-Pierremont.

« Un lieu vide de sens »

Au départ, il y a l'univers de Samuel Beckett. « On s'est basé sur plusieurs de ses textes, qu'on a intégralement réécrits. » Au départ, il y a le vide, et cette

question de savoir comment des personnes enfermées dans un lieu vide de sens cherchent à s'en sortir, seules ou ensemble », poursuit la voix de la compagne. Tout va bien !

Sur le plateau, autour de Marie Cambois (chorégraphe) et Anthony Laguerre (musique), ils sont une douzaine. Avec leur point commun, leur goût pour le théâtre, et toutes « leurs différences, comme autant de richesses. Ils m'ont emmenée en dehors de mes lignes », se réjouit Virginie Marouzé. Qui concède la difficulté principale rencontrée au fil de ce projet : la précision. « La pièce est une succession de tableaux, autour de l'histoire collective de ces personnages enfermés par un maître des lieux, qui cherchent la sortie. »

Rémy, 39 ans, fait partie de la troupe. « J'ai découvert le théâtre un peu par hasard, dans le cadre d'un atelier » proposé par ESPOIR 54, association qui œuvre en direction des personnes en situation de handicap psychique. « J'étais super timide, vraiment réservé. Le théâtre m'a beaucoup aidé à dépasser mes craintes. Et aujourd'hui, j'adore



Les comédien(ne)s ont travaillé avec Virginie Marouzé, autour de l'univers de Samuel Beckett.

Photo Régis BOURGIGNON

être sur scène. » Il n'est visiblement pas le seul. Hier, à l'heure des derniers réglages, il y avait des sourires. Dissimulant le trac à l'approche de la grande première, peut-être, mais des sourires quand même, et une énergie

contagieuse. Celle de ses hommes et de ses femmes qui, depuis le mois d'avril, exercent sur les planches en qualité de professionnels. Le fruit du projet mené par la compagnie en partenariat avec le CAFs de Rosières-aux-

Salines et ESPOIR 54.

Cédric BROUIT

> *Oh !*, ce soir à Saint-Pierremont (20h30). Renseignements : 03 82 21 38 19 ou www.theatreicietlà

« Oh ! » par la Compagnie Tout va bien



La Compagnie « Tout va Bien ».

La compagnie Tout va Bien présentera, vendredi 13 et samedi 14 avril à 20 h 30, à la salle polyvalente de Leyr, une improvisation théâtrale autour de l'univers absurde de Samuel Beckett, baptisée « Oh ! ».

Un spectacle proposé, dans le cadre des rencontres EFA du conseil départemental (« Égalité, Fraternité Agissez ! »), en partenariat avec Scènes et Territoires, le CAJT Seille-Grand-Couronné, les foyers

ruraux de la Seille et du Grand Couronné, l'ULMJC Val de Lorraine avec le soutien de la Com'com Seille Grand-Couronné, des communes de Leyr et Eulmont.

Douze personnages venant de milieux différents, ne sachant où aller, ni quoi faire, vont aller droit devant eux... Mais où ?

Une mise en scène de Virginie Marouzé, sur une chorégraphie de Marie Cambois, une création mu-

sicale et une interprétation d'Anthony Laguerre, avec des acteurs en voie de professionnalisation, dans le cadre d'un dispositif de DASAT Théâtre, en partenariat avec le CAPS de Rosières-aux-Salines (Carrefour d'accompagnement public social) et Espoirs 54.

> Réservations et informations au 03.83.96.31.37. Tarifs : 8 € pour les adultes et 6 € pour les lycéens, étudiants et chômeurs.



Photo ER.

**Virginie Marouzé, comédienne
et metteur en scène**

« La compagnie "Tout va bien" en résidence »

Depuis lundi 18 septembre, la compagnie "Tout va bien" entre en résidence pour 3 ans sur le territoire de Seille et Grand Couronné. D'abord au petit mont d'Amance où est initiée une recherche artistique autour du jeu théâtral.

Vers quel public se tourne votre action ?

J'anime un atelier de création avec des acteurs en situation de handicap psychique et mental. Je travaille en collaboration avec les associations Espoir 54, Cap Rosière-aux-Salines et les autres ESAT. Dans cette démarche, il s'agit également de toucher les habitants du territoire, amateurs ou débutants dans le jeu d'acteur, lors de rendez-vous à Amance les 23 septembre, 16 décembre, 20 janvier et 17 mars de 10 h à 12 h.

Comment comptez-vous impli-

quer les habitants du territoire ?

J'ouvre un laboratoire pour mettre les personnes en situation de création par le jeu des improvisations. Puis après répétition, je vais nourrir la création du retour des participants. Dans un second temps, nous mixerons nos interprétations avec la participation conjointe des artistes de la compagnie, des habitants et des lycéens pour ensemble, jouer ce que nous aurons créé de concert.

Quel est votre 1^{er} rendez-vous ?

Jeudi 28 septembre à 18h30, une inauguration réunira les accompagnateurs, les financeurs et les personnes intéressées par l'originalité de notre démarche. À cette occasion nos acteurs dévoileront une partie de leur talent.

Renseignements Samy au 06.82.13.29.16.

La compagnie Tout Va Bien

Une résidence artistique en rempart contre les différences

Grâce à leur résidence en Seille et Grand Couronné depuis 2 ans, la compagnie et ses comédiens "hors normes" développent des projets artistiques imprégnés d'originalité et d'émotion pour changer le regard sur le handicap.

En 2017, la Comcom choisissait de soutenir la compagnie Tout va bien en accueillant sa résidence d'artistes pas comme les autres.

Pendant 3 ans, 11 acteurs en situation de handicap psychique et mental, accompagnés par Virginie Marouzé, metteuse en scène et Guillaume de Baudreuil, scénographe allaient pouvoir s'appuyer sur des lieux de vie dans les communes, mais aussi sur vous, habitants, pour effectuer leur travail de recherche artistique. Une résidence presque unique en France, puisqu'elle repose sur l'un des très rares et récents dispositifs qui offre une professionnalisation dans les métiers culturels et artistiques pour les personnes en situation de handicap : le DASAT Métiers du théâtre (voir encadré).

En faisant le pari d'aller à votre rencontre, en prenant le risque de s'ouvrir au regard des autres, ces jeunes talents ont considérablement évolué et gagné en autonomie.



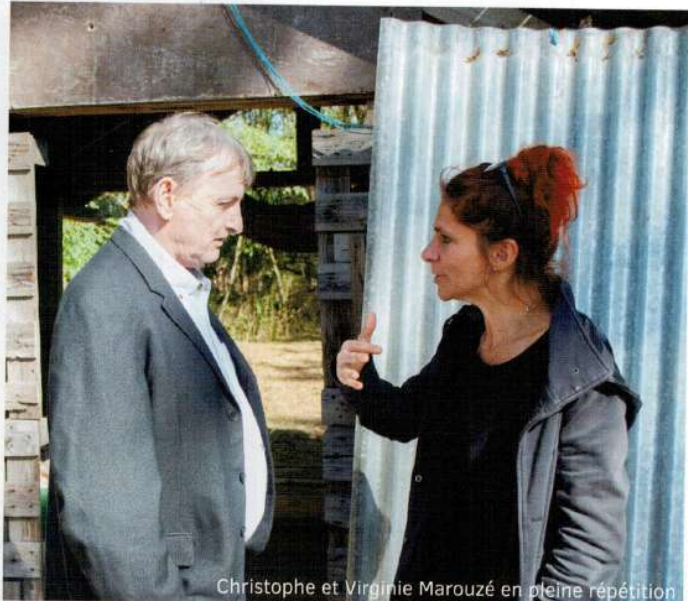
Des différences... quelles différences ?

S'ils vous ont bousculés en avril 2017 à Leyr avec leur spectacle "Oh !" inspiré du théâtre de l'absurde et prochainement joué sur la scène nationale du Centre Culturel André Malraux du 27 au 29 mars à Vandoeuvre, s'ils vous ont transportés et émus avec leurs performances "En continu" en octobre 2018, accomplies parfois pendant 6 h durant, le même jour, en même temps, sur 11 lieux différents, à partir de textes construits par Virginie Marouzé et Boshra Kashmar (auteure et journaliste) mais également par des auteurs amateurs, lors d'ateliers d'écriture menés sur le territoire par Benoît Fourchard (auteur), c'est parce que la présence et les remarques bienveillantes des habitants bénévoles les ont nourris et renforcés au cours de différentes sessions participatives.

"Ils", ce sont : Anne-Sophie, Laura, Hakim, Martine, Vincent, Véronique, Christophe, Éric, Rémy, Omar et Sophie. Ils ont entre 24 et 62 ans. Grâce au théâtre et à la résidence, ces acteurs ont tissé des liens forts entre eux et sont devenus une troupe à part entière. "On se sent tous égaux. Ensemble, on n'a plus peur" révèle Anne-Sophie. "Le public n'est pas le même en campagne" confie Véronique. "On a une plus grande proximité." Martine explique encore : "Parfois, c'est déstabilisant d'avoir du public pendant les répétitions. Mais ils nous rassurent sur notre jeu et ça nous aide. On ne parle plus de handicap. On partage un ressenti, une émotion, c'est vraiment bien." Enfin pour Christophe, jouer en pleine nature ou au cœur des villages, offre d'innombrables opportunités qu'il n'a pas dans une salle. "Notre liberté est totale. C'est inspirant, ça donne envie de se dépasser !".

Virginie Marouzé travaille depuis 15 ans auprès de personnes "extraordinaires", avec l'envie profonde de faire avec eux quelque chose d'intéressant humainement et artistiquement. Elle les guide, les rassure, les encourage. Elle cherche pour chacun les mots justes pour les diriger dans leur jeu d'acteurs et faire briller leur singularité. Pour elle, ce DASAT est un outil précieux pour révéler et valoriser le potentiel des individus. "La réalité institutionnelle est là, certes. C'est un établissement d'aide par le travail. Mais depuis toutes ces années de collaboration avec ces acteurs, je ne vois plus ce que la frontière du handicap signifie. L'image qu'on se fait n'est pas juste. Le mot "handicap" lui-même enferme dans une définition qui n'est pas fondée. Leurs différences, ce sont des différences humaines. Où est la limite de la norme ? Chacun est différent, chacun évolue avec sa propre expérience. J'aime la richesse qu'ils m'apportent. Ils m'amènent en dehors de mes cadres et de mes propres limites" conclut-elle.

En 2019, dernière année de résidence, es acteurs vous embarqueront autour de Shakespeare. Venez à leur rencontre !



Christophe et Virginie Marouzé en pleine répétition



© Photo : Est Républicain

Le DASAT Métiers du théâtre, un dispositif artistique comme on en voit peu !

Un DASAT est un dispositif de service et d'aide par le travail. Porté par les associations Espoir 54, le CAP's de Rosières-aux-Salines et la compagnie Tout Va Bien, ce DASAT Métiers du Théâtre a été créé en 2018 avec la volonté de donner aux

travailleurs en situation de handicap un statut d'artiste. Les établissements proposant une activité professionnelle culturelle ou artistique sont des exceptions. En France, on en dénombre une quinzaine, sur 1 300 établissements.

PROCHAINS ATELIERS PARTICIPATIFS

- Du 3 au 20 juin 2019 à la salle des fêtes d'Amance
- Du 2 au 13 décembre 2019 à la salle des fêtes de Nomény

Inscrivez-vous pour les accompagner
cietoutvabien@yahoo.fr | cietoutvabien.com

Tout va vraiment bien...

En résidence pour trois ans à l'invitation de la municipalité d'Amance et de la Communauté de communes Seille et Grand Couronné, la troupe théâtrale « Tout va bien » entame son deuxième temps d'occupation au Petit Mont d'Amance. Issus de diverses structures spécialisées comme l'AEIM ou Espoir 54, les acteurs amateurs tentent, sous la houlette de Virginie Mazouré d'accéder à la professionnalisation. Samedi, les comédiens extraordinaires ont fait passer un souffle émotionnel fort parmi les personnes venues participer au laboratoire ouvert initié par les foyers ruraux et Scènes en territoire de Lorraine. Au terme de cette représentation, le public venu de diverses communes : membres des foyers ruraux, comédiens amateurs, président d'association, voisins ont participé avec motivation et écoute à un véritable remue-méninge. Chacun a pu s'exprimer sur son ressenti, ses interprétations face aux scénarios construits et montés au cours de la semaine, mais également proposer à son tour d'entrer dans le jeu pour enrichir et nourrir la scène de sa diversité. Au cours de



Des comédiens très expressifs.

cette nouvelle année, la troupe « Tout va bien » va également se construire sur des sites insolites pour ce type de réalisation. Le lavoir de Phlin ou l'église d'Amance sont déjà adoptés,

d'autres lieux sont en cours d'exploration.

Les 13 et 14 avril 2018, un spectacle réunira tous les intervenants dans un lieu à déterminer mais sur le territoire.

AMANCE

« Tout va bien » entre en scène

Après une semaine d'improvisation au Petit Mont d'Amance, Virginie Mazouré et les quinze acteurs en situation de handicap, psychique et mental, ont présenté deux saynètes où les rapports corps-son-paroles et musique ont ému l'assistance sensible à la spontanéité des acteurs.

Nous voulons montrer aux gens notre travail. Ce n'est pas si évident que cela de jouer devant un public. Comment évoluer et développer notre côté artistique ? Il nous faut faire un grand pas pour toucher les gens. »

L'assistance a reçu en plein cœur les quelques mots prononcés par l'un des apprentis comédiens. Des élus des communes, de la communauté de communes Seille et Grand Couronné, les acteurs des mouvements associatifs ont procédé de concert à l'installation en résidence pour trois ans de la troupe théâtrale « Tout va bien ».

Le metteur en scène entend ouvrir sa troupe aux habitants du territoire lors de cours d'ateliers mixtes dont le premier a rassemblé, au Petit Mont, des volontaires dès le samedi



Séquence émotion.

23 septembre.

Avec Marie, danseuse et chorégraphe, elle entend aller à la rencontre des gens en des lieux divers au cœur même des communes du secteur.

Le président de la communauté de communes Claude Thomas a rappelé l'excellent accueil manifesté par le bureau de l'instance intercommunal. Ce laboratoire ouvert par Scè-

nes et territoires de Lorraine porteur de projets culturels en milieu rural, reçoit également le soutien de la région, du département et de la commu-

nauté de communes.

Prochain labo mixte le 16 décembre à Amance. Renseignements auprès de Samy, tél. 06.82.13.29.16.

Rendez-vous

Les 12 et 13 octobre, au théâtre de Frouard spectacle avec ESAT, 100 % artistique de Roubaix et la Compagnie de l'Oiseau mouche.

Le 20/03/2019

Bouxières-aux-Chênes - Représentation La bibliothèque communale se transforme en théâtre

La compagnie « Tout va bien », qui porte un dispositif d'aide et de professionnalisation de personnes en situation de handicap, a intégré la bibliothèque communale pour une séance d'interprétations à partir de lectures de textes de Shakespeare.



La bibliothèque communale est devenue pour une après-midi la scène de théâtre de la compagnie « tout va bien », qui est intervenue pour une séance d'interprétation à partir de lectures de textes de Shakespeare.

Trouver sa place

Puis place à la représentation avec un temps de lecture et d'histoire, puis un moment d'improvisation, dans lequel les comédiens dévoilent leurs multiples facettes, avec la place que tout être humain, avec ses différences, peut trouver pour vivre et s'épanouir. L'originalité de cette création est de faire appel à des personnes en situation de handicap psychique et mental qui sont des acteurs professionnels. Le travail de création s'effectue en partie sur la base de l'improvisation, une richesse du jeu pour Virginie Marouzé, metteuse en scène, qui précise que la ligne artistique est centrée sur des œuvres contemporaines, adaptations de romans et pièces du répertoire. Un spectacle dans lequel les acteurs prouvent leur singularité artistique et où le public ressort ému et d'images fortes. La prochaine représentation se déroulera le vendredi 26 avril à 17 h 00 à la bibliothèque de Cerville.

Un dispositif d'aide et de soutien pour les acteurs.

Depuis 2018, la compagnie porte le projet artistique d'un DASAT métiers du théâtre (Dispositif d'accompagnement par un suivi d'aide par le travail). Celui-ci permet de professionnaliser 12 personnes en situation de handicap. L'objectif de la compagnie est de monter des spectacles et de les produire.

Tout va bien !



L'expression corporelle se fait par la danse. Photo ER

Pendant plusieurs jours, la compagnie de théâtre Tout va bien a occupé la salle du Petit Mont, à Amance. La troupe travaille avec des acteurs en situation de handicap mental ou physique. La réflexion a été menée autour de quatre pièces de Shakespeare.

Jusqu'à ce 14 juin, la compagnie de théâtre Tout va bien avait pris possession de la salle du Petit Mont.

Cette compagnie totalement atypique mène une recherche sur quatre des plus grandes pièces de Shakespeare : « Othello », « Le

Roi Lear », « Macbeth » et « Hamlet ».

Une dizaine d'acteurs en situation de handicap mental ou physique, sont encadrés par des artistes professionnels tels Sébastien qui les fait travailler sur la voix et le corps, Prune qui est chanteuse, Martin, musicien, Guillaume, scénographe ou encore Virginie Marouzé, metteuse en scène. Annick, l'éducatrice, fait le lien avec Espoir 54 et le CAP's de Rosières-aux-Salines.

Un travail, le sourire aux lèvres

Il n'y a pas de scénario préétabli pour ce type de pièce, mais une recherche collective en improvisation à travers le chant et la

danse à la découverte de différentes formes artistiques. Pendant les répétitions, chaque acteur et actrice ont le sourire aux lèvres.

Laura, l'une d'entre elles, n'hésite pas à dire : « J'ai la pêche ! ». Alors oui, l'impression qui en ressort est que... « tout va bien ! »

Sur le thème « Le reste est silence » la compagnie a permis de faire découvrir le travail réalisé en organisant une porte ouverte le mardi 11 juin.

La compagnie est soutenue par une convention triennale de résidence par la région Grand Est et la direction régionale de la culture du Grand Est. Le matériel et les décors sont prêtés par Scènes et Territoires.